

plus calme. Une commission d'arbitrage a été nommée afin de s'enquérir des causes qui ont amené la rupture entre ces trois puissances.

D'après les données officielles du recensement de 1901, la population de la province d'Ontario n'a augmenté, pendant la période décennale de 1890 à 1900, que de 3.2 pour cent, tandis que celle de la province de Québec accuse une augmentation de 10.7 pour cent.

A un banquet donné le 2 décembre dernier, par les membres de la *Société pédagogique* de Paris, le ministre de l'Instruction publique de France, M. Chaumié, a peint en quelques mots le triste sort des instituteurs français. Voici les déclarations importantes de M. Chaumié :

“ Mais ce n'est pas la seule joie que vous m'avez fait ressentir. Je vous en dois une autre, profonde, intense, non pas inattendue, — car je savais ce qu'il fallait penser de vous, ceux qui vous connaissaient m'avaient parlé de vous, — c'est la joie que j'ai éprouvée en entendant ces discours qui étaient, en même temps que de belles pages de littérature, des actes de loyauté et de courage. (*Vifs applaudissements.*) Oui, ce que vous avez dit, ce qui est dans vos cœurs, il était bon de le dire (*Très bien ! Très bien ! Bravos*), et j'ai été heureux de l'entendre. *Oui, il est lamentable de voir l'instituteur devenir le jouet, et la victime parfois, des mille querelles de la politique jusque dans les plus pacifiques villages ; oui, il est triste qu'on l'arrache à sa haute mission et qu'on en fasse un instrument de parti, et il faut que tous nous fassions effort pour mettre un terme à cet état de choses. (Applaudissements répétés.)* Je n'aurai pas dans cette tâche de reconfort plus grand que la certitude de trouver pour mes sentiments personnels une répercussion en vous. Mais ces sentiments, vous avez dû très certainement les rencontrer chez ceux qui jusqu'ici ont été à votre tête, chez ceux qui m'ont entouré à mon arrivée au ministère, et la page exquise que vous venez d'entendre tout à l'heure nous dit à quel point vous les trouverez chez celui qui est votre nouveau chef. (*Vive approbation et applaudissements.*) ”

Les passages soulignés l'ont été par nous.

N'est-ce pas qu'elle est moins qu'enviable la situation des instituteurs de France.

Dans la Province de Québec, Dieu merci ! les instituteurs et les institutrices sont indépendants du pouvoir central et des partis politiques. Après tout, notre sort, confrères, n'est pas aussi triste qu'on se plaît à le dire.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Un personnage important du comté de Maskinongé nous écrit : “ Les constructions scolaires sont en progrès. La commission scolaire de la Rivière-du-Loup (en haut) a fait bâtir, dans l'arrondissement du Petit-Bois, une maison d'école, suivant les plans fournis par le Surintendant du Petit-Bois, une maison d'école, suivant les plans construits, au Pied-de-la-Côte, une école semblable : coût \$1200 ; de plus cette paroisse a fait faire des réparations à l'école du village, côté ouest de la rivière, au prix de \$200 ; une autre municipalité, voisine encore, celle de Saint-Justin, a fait construire, dans le village, une école spacieuse au prix de \$1200 toujours. Voilà donc, dans un territoire très restreint, trois écoles neuves élevées dans l'espace de quelque deux ans. Si l'on faisait un relevé, par toute la Province de Québec, des édifices scolaires construits depuis cinq ans seulement, les autorités seraient étonnées du progrès considérable qui s'opère chaque année en matière d'enseignement parmi notre population.

“ Les Canadiens-Français ne sont pas aussi arriérés qu'on se plaît à le dire et surtout à l'écrire, malheureusement trop souvent. Nos compatriotes, dans le domaine scolaire, sont bien décidés à rester sourds aux crailleries d'une petite meute d'étrangers, à laquelle se joignent quelques-uns des nôtres, qui ont perdu le vrai sens national.”

Notre vénérable correspondant a raison. Il serait absolument intéressant de connaître le nombre exact d'écoles nouvellement bâties ou reconstruites depuis quatre ou cinq ans.